



GAEC de Saint-Isidore
82700 Bourret
Polyculture



Le GAEC de Saint-Isidore se situe dans le Sud-Ouest du Tarn-et-Garonne sur une quarantaine d'hectares près de la commune de Bourret.

Eric et Marielle Morin ont une production très diversifiée qui leur permet de faire des rotations longues : luzerne, blé d'hiver, petit épeautre, soja, tournesol, sarrasin, pommes de terre ainsi que des vignes.

Certaines parcelles sont cultivées en agroforesterie, associant grandes cultures, amandiers et noyers.

Les céréales sont transformées en farine à la ferme et vendues sur place ou en circuit court (boulangeries, groupement de consommateurs).



Pomme de terre en floraison — © BIO82

Historique

Eric a d'abord travaillé sur une exploitation dans les Charentes mais étant dépendant du matériel d'un autre agriculteur et par souci de trouver de meilleures terres pour son activité, il a décidé de venir s'installer dans le Tarn-et-Garonne.

- 1991** Eric obtient un BTS Grandes cultures.
- 2004** Reprise hors cadre familial d'une exploitation en Charente.
- 2007** Eric abandonne son ancienne ferme et s'installe à Bourret.
- 2009** Conversion de la ferme en bio (ECOCERT).
- 2011** Création de la GAEC de Saint-Isidore avec son épouse.

Choix de la Bio

Pour Eric, le choix de conduire ses cultures en bio s'est fait naturellement.

Convaincu et impliqué, il a même présidé par le passé l'association des producteurs bio du département.

Avec le soutien de :



FRAB Midi-Pyrénées - Fédération Régionale des Agriculteurs Biologiques

61, allées de Brienne - BP 7044 - 31069 Toulouse Cedex

TéléFax: 05 61 22 74 99 - frab@biomidipyrenees.org - www.biomidipyrenees.org

ENTREES

Grandes cultures

- Semences
- fumier ou marcs
- matériel pour l'irrigation

Energies

Electricité, Carburant

Protection des cultures

- Sulfate de cuivre
- Soufre
- Pyrèthre
- *Bacillus thuringiensis*

FONCIER et ASSOLEMENT

40 ha de SAU

- 40% de prairies temporaires (luzerne).
- 47,5% de céréales, oléagineux et protéagineux (tournesol, petit épeautre, soja, blé).
- 1,5% culture de pommes de terre.
- 11% de vignes.

BATIMENTS et EQUIPEMENTS

- Un bâtiment de 700 m² pour stocker du matériel.
- Une arracheuse de pomme de terre
- Une moissonneuse batteuse
- Deux tracteurs
- Moulin à meule en pierre et ensacheuse

TRAVAIL

1,5 UTH

Eric: Travail du sol, semis, récolte, fabrication de la farine, livraison des produits.

Marielle: vente et comptabilité

SORTIES

Produits

- Farines (blé, épeautre, sarrasin).
- Pommes de terre
- Huile de tournesol (Cuma)
- Vin AOC (coopérative)
- Jus de raisin (conditionné par un prestataire).
- Soja pour l'alimentation humaine (coopérative).

Types de commercialisation

- Vente directe (boulangerie et clients à la ferme).
- Coopératives.
- Groupement de consommateurs.
- AMAP. (Montauban et Toulouse).

Conditions pédoclimatiques

L'exploitation est située sur des brousses de la vallée de la Garonne, en zone plaines céréalières.

Les sols ont un pH de 6,5 mais qui ont tendance à s'acidifier.

Les parcelles sont regroupées autour du siège de l'exploitation, à l'exception de la vigne.



Culture de sarrasin — © B1082

Rotation

La rotation longue comprenant des légumineuses permet de s'affranchir de fertilisation sur les céréales et le tournesol.



Conduite de l'exploitation

Automne/Hiver	Printemps	Eté
<ul style="list-style-type: none"> - Dernières récoltes (soja, pommes de terre, sarrasin). - Préparation du sol (déchaumage, labour). - Semis du colza puis du blé. - Vente de la farine. - Taille de la vigne. 	<ul style="list-style-type: none"> - Binages. - Travaux de la vigne (attache, ébourgeonnage). - semis (tournesol, soja). 	<ul style="list-style-type: none"> - Moisson des céréales puis travail du sol (déchaumage, binages). - Fauche des prairies temporaires de luzerne (16 ha). - Travaux d'irrigation. - Transformation des céréales en farine et commercialisation.

Rendements

Sur l'année 2011 (pourtant marquée par sa sécheresse), l'exploitation a atteint des niveaux de rendements très corrects, souvent légèrement supérieurs aux données de référence du réseau Chambre d'Agriculture Midi-Pyrénées (colonne de droite).

	Rendements 2011	Réseau de référence 2010
Blé	49 qx/ha	32 qx/ha
Sarrasin	15 qx/ha	15 qx/ha
Petit épeautre	19 qx/ha	19 qx/ha
Soja	25 qx/ha	27 qx/ha
Tournesol	23 qx/ha	20 qx/ha

Exemples de prix 2011

Eric transforme et commercialise 80% de sa production en vente directe à la ferme ou en circuit court.

Farine de blé blanche	1,40€ le kg HT
Farine de blé dur	1,75€ le kg HT
Huile de tournesol	3,85€ le litre HT
Farine de petit épeautre	3,80€ le kg HT
Farine de sarrasin	2,10€ le kg HT
Pommes de terre (sac de 25 kg)	1€/kg HT
Vin rouge	3,90€ le litre HT
Vin rosé	3,65€ le litre HT

Analyse économique & financière : résultats 2011

Indicateur	Définition	Valeur	Interprétation
EBE (Excédent Brut d'Exploitation) = Marge brute + Subventions - Charges de structure	Ce qui restera dans l'entreprise en ne tenant compte que des produits et des charges nécessaires à l'exploitation.	25201€	L'EBE est plutôt élevé, permettant une bonne capacité d'autofinancement.
Amortissements	Représentent l'étalement du coût des investissements sur sa durée d'utilisation,	18000€	Plus les amortissements sont élevés plus l'exploitation est équipée
Sensibilité aux aides = Subventions / Produits d'exploitation		13 %	La dépendance par rapport aux subventions (aides PAC principalement) est très faible
Viabilité économique = (EBE - BF) / UTH non salariée Besoin de financement (BF) = (Amortissements/2) + Annuités Fonds nécessaires pour couvrir le décalage entre les décaissements et les encaissements des flux de l'exploitation	La viabilité économique est un indicateur du revenu annuel disponible par actif familial. - moins de 6 000 €/an : Faible - 6 000-12 000 €/an : Moyen - 12 000-18 000 €/an : Satisfaisant - plus de 18 000 €/an : Important	9799€	Le revenu annuel est moyen mais le GAEC est très peu dépendant des aides.
Taux d'endettement = Dettes / Total passif	Reflète le degré de fragilité de l'exploitation à moyen terme.	63 %	Le taux d'endettement est un peu élevé mais il doit être mis en rapport avec l'installation assez récente. En effet, le taux d'endettement ne doit pas dépasser 50 % pour qu'une ferme conserve son autonomie vis-à-vis des tiers.



LES FERMES TEMOIN DU TARN-ET-GARONNE



1 La P'tite Ferme

Nicolas TEYSSEDOU
82 300 CAUSSADE
Lait et produits laitiers (yaourts, riz & semoule de lait, flans, glace, beurre, crème fraîche, caillé...), viande de bœuf

2 L'Atelier des Aromatiques

Jacinta VAN-WISSEN
82 240 MONTAGUDET
Plantes à parfums, aromatiques et médicinales : lavande, thym, romarin ...

3 Château Boujac

Michelle et Thierry SELLE
82240 CAMPSAS
Viticulture, vinification sur le domaine

4 La ferme du Debès

Hervé CURNÈDE
82240 CAYRIECH
150 variétés populations de blés et autres céréales anciennes avec transformation (pains, farines, huiles) et atelier poules pondeuses

5 Jean-Pol Doyen

82130 LAFRANCAISE
Arboriculture (prunes, pommes, cerises...), ovins viande et poulets de chair

6 Ferme de l'Ecureuil

Vincent POTIER
82400 GOUDOURVILLE
Maraîchage, fruits et légumes et transformation fermière

7 GAEC de Lavaissière

Daniel & Aurélie MARCIEL
82140 SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL
Bovins lait, porc, luzerne et mélange céréales-légumineuses

8 Maryse Muratet-Boulve

82240 SAINT NAZAIRE DE VALENTANE
Arboriculture (prunes, raisins et cerises), céréales/oléagineux

9 Pascal Picili

Roc d'Anglars
82140 SAINT-ANTONIN-NOBLE-VAL
Ovin viande

10 Le Verger Conservatoire

Géré par Thierry Ramat
82130 L'HONOR DE COS
Verger pédagogique; Préservation d'espèces de pommes, de pêches, de prunes, de poires et de cerises anciennes

11 Christian & Chantal Laval

82230 LA SALVETAT-BELMONTET
Maraîchage diversifié, traction animale

12 GAEC Saint-Isidore

Eric MORIN
82200 BOURRET
Grandes cultures, produits transformés, agroforesterie

13 Les Jardins de Cécile

82110 CAZES-MONDENARD
Maraîchage diversifié, produits transformés

POUR ORGANISER UNE VISITE, CONTACTEZ BIO 82

Le Groupement des agriculteurs bio du Tarn-et-Garonne



Bureau
8 rue de Strasbourg
82240 SEPTFONDS
Tél: 05.63.24.19.85
Email: techniquebio82@gmail.com

Avec le soutien de :





GAEC Saint-Isidore

82200 BOURRET

Grandes Cultures

Diagnostic DIALECTE

Performances environnementales des fermes témoin du réseau

Les performances environnementales globales du GAEC de Saint-Isidore ont été évaluées grâce au diagnostic agro-environnemental DIALECTE. Les critères environnementaux retenus, présentés sur le diagramme ci-dessous, sont notés de 0 à 100 et comparés aux moyennes nationales des fermes en polyculture en agriculture biologique (81 références) et conventionnelles (33 références).

CONSOMMATION des RESSOURCES (18/20)

Energie directe : énergies consommées «directement» sur l'exploitation (fioul, électricité, gaz, lubrifiants).

► L'exploitation a une faible consommation de fioul qui est principalement utilisé pour les travaux mécaniques.

Energie indirecte : intrants habituels (aliments pour le bétail, plastiques) et amortissement énergétique de la mécanisation et des bâtiments.

► Les intrants et la mécanisation sont peu importants sur l'exploitation. N'ayant pas d'animaux à nourrir et n'utilisant quasiment pas de matériaux plastiques (sauf pour l'irrigation), la consommation en énergie indirecte reste faible.

EAU (16,4/20)

Eric n'irrigue que le soja et les pommes de terre (12% SAU) avec des apports minimum aux stades et aux périodes clés.

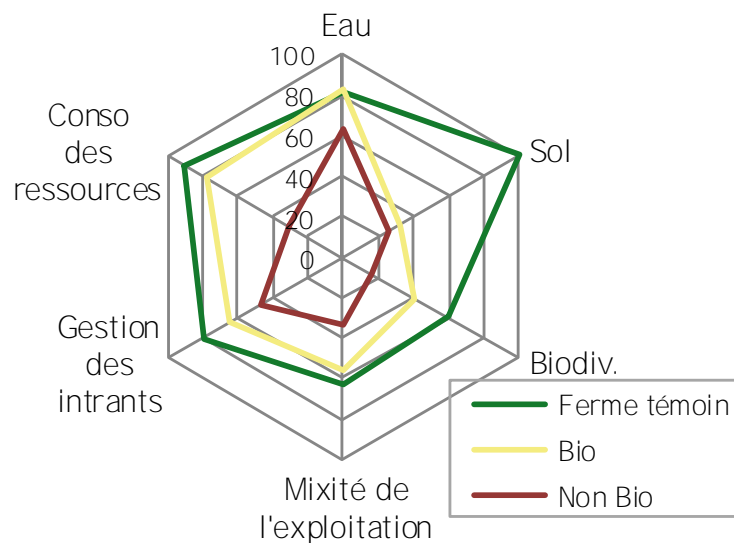
Le non recours aux traitements et aux amendements permis par les choix de rotation préserve l'eau des résidus phytosanitaires et d'eutrophisation.

La couverture des sols, les parcelles de petite taille ou encore la présence importante d'éléments naturels limitent le ruissellement et les lessivages.

SOL (20/20)

Les prairies de luzerne représentent 40% de la SAU ce qui a pour effet de bien protéger le sol des érosions et des lessivages surtout pendant l'hiver. Le sol ne reçoit qu'un travail simplifié et sans labour; il ne reste jamais longtemps à nu.

Grâce à une rotation longue avec en tête la luzerne ainsi que l'enfouissement des pailles et autres résidus de cultures, Eric maintient un bon taux de matière organique sur ses sols sur lesquels il apporte rarement de la fumure ou des marcs.



BIODIVERSITE (12/20)

Le GAEC de Saint-Isidore est légèrement en dessous de la moyenne nationale polyculture en bio ce qui s'explique par l'absence de troupeau et de prairies naturelles sur l'exploitation.

Cependant les prairies de luzerne et les différentes cultures offrent une bonne diversité.

L'exploitation compte de nombreuses infrastructures naturelles (haies, bandes enherbées et arbres) ce qui est un bon avantage pour favoriser la biodiversité.

MIXITE DE L'EXPLOITATION (13,6/20)

Les systèmes de production trop spécialisés génèrent des impacts négatifs sur l'environnement parce qu'ils simplifient de façon excessive les relations complexes et riches entre l'agriculture et le milieu naturel (simplification de l'occupation du sol, perte de diversité domestique et naturelle, perte de complémentarité entre espèces et entre productions, remplacement de phénomènes naturels ou biologiques par l'utilisation d'intrants...). Les impacts environnementaux portent sur l'eau (qualité, quantité) sur les sols, sur l'air, sur la biodiversité, sur la consommation de ressources et la production de déchets.

► **Facteurs de mixité :** Le GAEC Saint-Isidore combine des productions végétales variées (annuelles et pérennes) sur de petites parcelles, accorde une part importante aux légumineuses dans ses rotations ainsi qu'aux infrastructures naturelles, couvre ses sols en hiver. L'absence d'élevage sur la ferme fait baisser le taux de biodiversité malgré la présence de nombreuses infrastructures écologiques comme les haies, les bandes enherbées et les parcelles en agroforesterie.

► **Pour améliorer sa mixité** la marge de manœuvre principale réside dans l'introduction d'un atelier de production animale.

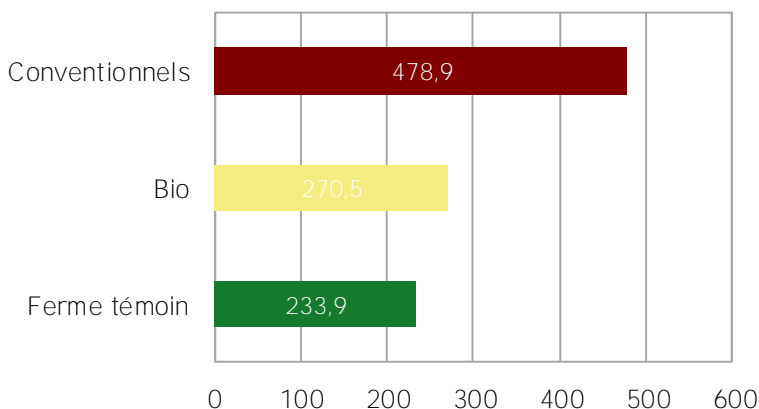
Performance énergétique de l'exploitation

Les performances énergétiques du GAEC de Saint-Isidore ont été également évaluées grâce au diagnostic agro-environnemental DIALECTE et comparées aux moyennes nationales des fermes en polyculture bio (81 références) et conventionnelles (33 références).



Moulin Astrié — © B1082

Consommation **par hectare** en équivalent litres de fioul (eqf)



La consommation d'énergie annuelle par hectare du GAEC de Saint-Isidore reste très basse par rapport aux moyennes nationales (graphiques ci-contre). Cela s'explique par une recherche de **simplification du travail du sol** et d'une minimisation du nombre de passages.

Par exemple, Eric Morin utilise un déchaumeur avec semoir en combiné avant l'implantation d'une culture et qui effectue seulement quelques binages pour maîtriser les adventices. Des rotations longues (8 ans) avec un minimum de 2 ans pour la luzerne contribuent aussi à diminuer le travail sur les parcelles.

Les rotations jouent également un rôle central dans la gestion de la fertilité du sol et permettent à l'exploitation de **limiter quasiment son recours à des intrants**: cela lui permet de minimiser ses consommations indirectes d'énergie.

L'énergie est un intrant indispensable à l'agriculture française actuelle. Pour des raisons d'appropriation des unités énergétiques en milieu agricole, l'énergie est exprimée en « **équivalent litre de fioul** » (eqf).

Par exemple, pour produire 1kg de poids vif en système de viande bovine, on consomme en moyenne 1 eqf. Ou encore, la production d'un litre de lait nécessite 0,1 eqf (1 eqf = 35,8 MJ*).

La consommation totale de l'exploitation est calculée par le cumul des différents intrants de l'exploitation (fioul, gaz, électricité, achat d'aliment, engrais NPK, etc.), puis ramenée à l'hectare.

Pour les engrais, sont pris en compte la consommation d'énergie nécessaire à la fabrication, au conditionnement et aux transports des intrants qui sont évaluées à partir de coefficients énergétiques unitaires établis par différents organismes nationaux ou internationaux.

C'est pourquoi la fertilisation représente souvent pour les cultures annuelles conventionnelles le premier poste énergétique devant le carburant pour les tracteurs. En agriculture biologique les engrais de synthèse ne sont pas utilisés, diminuant fortement leur consommation d'énergie.

Pour les produits finis de l'exploitation, l'énergie nécessaire à la transformation (fromagerie, découpe, etc.) et à la commercialisation des produits n'est pas considérée. Ici, la consommation de fioul domestique, gaz naturel, électricité, achat d'aliments, mécanisation et bâtiments est prise en compte.

*MJ : mégajoule



Bureau
8 rue de Strasbourg
82240 SEPTFONDS
Tél: 05.63.24.19.85
Email: techniquebio82@gmail.com

Avec le soutien de :

